LE CHANTEUR DE GAZA

UN FILM DE HANY ABU-ASSAD

ALLER AU BOUT DE SON RÊVE

TF1 STUDIO

LA BELLE COMPANY

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

tiff.40 toronto international film festival
SÉLÉCTION OFFICIELLE 2015

PAR LE RÉALISATEUR DE
PARADISE NOW ET **OMAR**

UNESCO
PRIX CINÉMA

LE CHANTEUR DE GAZA

UN FILM DE HANY ABU-ASSAD

Durée : 1h35

PRESSE
FRANÇOIS HASSAN GUERRAR
57, rue du Faubourg Montmartre - 75009 Paris
guerrar.contact@gmail.com
Tél. : 01 43 59 48 02

SORTIE LE 10 MAI

DISTRIBUTION
LA BELLE COMPANY
3, place André Malraux - 75001 Paris
contact@la-belle-company.com
Tél. : 01 80 06 95 54

Matériel disponible sur le site www.la-belle-company.com

LE CHANTEUR DE GAZA

INSPIRÉ PAR L'HISTOIRE INCROYABLE
– MAIS VRAIE – DE MOHAMMED ASSAF

SYNOPSIS

Un jeune palestinien prend son destin en main pour réaliser son plus grand rêve : chanter.

L'HISTOIRE

Gaza. Une terre le plus souvent synonyme de conflits, de destruction et de désespoir, mais pour Mohammed Assaf et sa sœur Nour, Gaza est d'abord leur lieu de vie et leur terrain de jeu. C'est là qu'avec leurs meilleurs amis Ahmad et Omar, ils font de la musique, jouent au foot et échafaudent des projets audacieux. Et même si leur groupe joue avec des instruments d'occasion en mauvais état, leurs ambitions sont sans limite. En effet, Mohammed et Nour ont décidé qu'ils se produiraient au célèbre Opéra du Caire et nulle part ailleurs ! Il leur faudra sans doute une vie entière pour y parvenir, mais comme Mohammed le découvrira, certains rêves en valent la peine...

D'ici là, Mohammed vivra des tragédies et perdra des êtres chers. Le monde autour de lui sera dévasté. Et pourtant, au milieu du chaos, il ne cessera d'espérer que le chant apaisera ses souffrances et rendra son entourage heureux. Il chante pour animer des mariages et travaille comme chauffeur de taxi pour se payer ses études à l'université. Tandis que Gaza est littéralement en état de siège et qu'il se retrouve dans une prison à ciel ouvert, Mohammed est convaincu qu'il a un don très rare – celui de rendre leur sourire aux gens et de leur permettre d'oublier leurs problèmes.

Un soir, devant son écran de télévision, il tombe sur les auditions de la très populaire émission «Arab Idol» – équivalent de la «Nouvelle Star» – qui ont lieu au Caire. Or, les frontières sont désormais fermées. Malgré tout, Mohammed trouve le moyen de quitter le pays et de passer son audition en Égypte. Est-ce enfin l'occasion tant attendue d'une vie nouvelle et la possibilité d'offrir à son peuple la liberté d'aimer et de vivre, tout simplement ?

CONTEXTE

L'incroyable – mais véritable – histoire de Mohammed Assaf défie l'entendement. Ce réfugié palestinien de 22 ans, originaire de Gaza, a conquis toute une région en remportant «Arab Idol» (équivalent de la «Nouvelle Star» dans le monde arabe) en 2013. Du jour au lendemain, il est devenu un symbole de paix et l'incarnation d'un nouveau champ des possibles. Il a grandi dans la prison à ciel ouvert de la ville de Gaza, chantant aux mariages et travaillant comme chauffeur de taxi pour financer ses études universitaires. Pendant l'occupation et le siège du territoire, il a perdu des amis et des êtres chers. Malgré tout, il n'a jamais renoncé à l'idée qu'il pouvait faire bouger les lignes. Contre toute attente, il a réussi à sortir de Gaza et à se rendre au Caire pour passer les auditions d'Arab Idol. D'ailleurs, il est arrivé en retard pour sa propre audition et a bien failli se voir écarté de la compétition. Sans se laisser décourager, il a enjambé une barrière de sécurité et s'est introduit dans l'hôtel où les auditions avaient lieu. Il a alors chanté pour les candidats qui, eux, étaient en possession d'un ticket. En entendant sa voix, l'un d'entre eux a cédé sa place pour Mohammed. La suite est bien connue. La finale de l'émission est l'un des événements télévisés ayant réalisé la meilleure audience de l'histoire du monde arabe : des

dizaines de millions de téléspectateurs ont en effet regardé le jeune chanteur de Gaza grâce auquel toute une région a oublié ses problèmes et réappris à sourire, le temps de quelques chansons.

L'histoire de Mohammed Assaf est unique en son genre : elle est l'occasion d'humaniser un peuple qui a trop souvent été marginalisé et représenté de manière caricaturale.

À une époque de soulèvements sans précédent dans le monde arabe, marqués par des révolutions, des guerres civiles, des conflits et des mouvances extrémistes, le parcours de Mohammed – de modeste chanteur de Gaza à jeune star la plus en vue de la région – a galvanisé les esprits chaque semaine. Tous les vendredis et samedis soirs, pendant quelques minutes, les téléspectateurs pouvaient oublier la dureté du quotidien et se laisser aller à sourire.

Mohammed Assaf incarne un nouveau champ des possibles, la preuve que certains rêves peuvent se réaliser et que l'impossible peut, ne serait-ce qu'un instant, devenir possible.

LE RÉALISATEUR

Hany Abu-Assad est un réalisateur incontournable. Deux fois cité à l'Oscar – pour PARADISE NOW (2006) et OMAR (2013) –, il a décroché d'innombrables prix comme le prix de l'Ange Bleu du festival de Berlin, le Golden Globe du meilleur film étranger et le prix spécial du jury d'Un certain regard au festival de Cannes.

Né à Nazareth, en Palestine, en 1961, il a fait des études supérieures et a été ingénieur aéronautique aux Pays-Bas pendant plusieurs années. Puis, il s'est tourné vers le cinéma, d'abord en produisant COUVRE-FEU de Rashid Masharawi en 1994.
En 1998, il réalise son premier long métrage, LE QUATORZIÈME POUSSIN, sur un scénario de l'écrivain Arnon Grunberg. Puis, il enchaîne avec le documentaire NAZARETH 2000, son deuxième long métrage LE MARIAGE DE RANA – UN JOUR ORDINAIRE À JÉRUSALEM, et son deuxième documentaire FORD TRANSIT.
En 2006, PARADISE NOW, autour de deux jeunes Palestiniens préparant un attentat-suicide à Tel-Aviv, est cité à l'Oscar du meilleur film étranger et décroche le Golden Globe (dans la même catégorie).
En 2011, il signe THE SPECIALIST, avec Jeffrey Dean Morgan, Til Schweiger et Mickey Rourke.
Tout récemment, OMAR, avec Adam Bakri et Leem Lubany, a valu au réalisateur sa deuxième nomination à l'Oscar pour ce thriller haletant. Il a décroché plusieurs distinctions comme le prix du Jury d'Un certain regard au festival de Cannes.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Je me demande toujours quelles sont mes motivations pour tel ou tel projet et je consacre près de deux ans de ma vie à travailler d'arrache-pied pour réaliser le film. Dans le cas du CHANTEUR DE GAZA, la réponse était simple et limpide. Le parcours de ce jeune homme, Mohammed Assaf, est tellement extraordinaire que moi-même qui, trois semaines plus tôt, avais remporté le prix du jury à Un certain regard, j'étais plus enthousiaste à l'idée qu'Assaf soit vainqueur d'Arab Idol que pour mon propre prix. Comme des milliers d'autres, j'ai été filmé sur la place de Nazareth pour entendre les résultats finaux d'Arab Idol ! Je faisais des bonds comme un gamin et je n'ai pas connu un tel enthousiasme depuis longtemps. Quand Ali Jaafar m'a proposé de porter l'histoire de Mohammed Assaf à l'écran, j'en ai eu la chair de poule. J'ai tout de suite compris que je mettrais tout en œuvre pour en tirer un film formidable.

Pour moi, LE CHANTEUR DE GAZA est l'histoire d'un combat et le symbole de la volonté de survivre dans des conditions extrêmes. C'est un récit d'espoir et de succès, dans lequel un garçon et sa sœur ont su faire des forces de leurs faiblesses et ont rendu l'impossible possible : alors qu'ils venaient de nulle part, ils ont surmonté tous les obstacles, la pauvreté, l'oppression et l'occupation. Ils ont la capacité à transformer la laideur en beauté qui, en définitive, est la vraie force de l'art et le moteur de l'espérance.

LE TOURNAGE

Le tournage a commencé en janvier 2016. Pour Hany Abu-Assad, le réalisme de la mise en scène comme du jeu des acteurs était une absolue priorité. C'est pour cette raison que LE CHANTEUR DE GAZA est l'une des premières – sinon la première – production internationale tournée à Gaza, en dépit des difficultés logistiques à y acheminer une équipe, puis à la faire quitter le territoire, en toute sécurité. Tournant dans un Gaza dévasté par les bombardements qui ont duré tout un mois en 2014, Abu-Assad et ses collaborateurs ont malgré tout su dénicher de vrais moments de beauté et de surprise. Par exemple, l'équipe de parkour de Gaza a exécuté ses acrobaties d'une manière particulièrement surprenante, prouvant que l'art peut triompher dans les situations les plus périlleuses.

Cet attachement au réalisme explique également que Hany ait souhaité repérer et engager d'authentiques jeunes gens de Gaza comme comédiens. L'équipe du film a conduit ses recherches dans tout le territoire, organisant des séances de casting et des répétitions dans

les écoles de la région. Au bout du compte, la production est enchantée d'avoir trouvé quatre formidables enfants gazaouis qui n'avaient jamais joué dans un film et qui se sont révélés des interprètes nés.

C'est aussi la raison pour laquelle Hany tenait à faire appel à une équipe majoritairement palestinienne et à tourner en Palestine, de Gaza à Jénine, pour les scènes censées s'y dérouler. Le réalisateur a tourné avec le même directeur de la photo, le même chef-monteur, le même directeur de production et le même chef-décorateur que sur tous ses films précédents. Ils ont appris leur métier avec lui et se sont épanouis professionnellement à ses côtés, si bien qu'ils sont désormais des chefs de poste réputés capables de travailler pour des productions locales et internationales. Ce sont ces choix de mise en scène qui se retrouvent aujourd'hui à l'écran. Par ailleurs, Hany voulait tourner en décors naturels à Beyrouth et au Caire pour les séquences d'extérieurs se déroulant au Liban et en Égypte, afin que l'atmosphère du film soit la plus réaliste possible.

LISTE ARTISTIQUE

Qais Atallah

Hiba Atallah

Ahmed Qassim

Abd-Elkarim Abu-Barakeh

Tawfeek Barhom

Dima Awawdeh

Ahmed Al-Rokh

Saber Shreim

And Nadine Labaki

LISTE TECHNIQUE

Un film de	HANY ABU-ASSAD
Scénario	HANY ABU-ASSAD
	SAMEH ZOABI
Produit par	ALI JAAFAR
	AMIRA DIAB
Image	EHAB ASSAL
Décors	NAEL KANJ
Montage	EYAS SALMAN
Musique	HABIB SHEHADEH HANNA
Casting	AMER HLEHEL
Costumes	HAMADA ATALLAH
Régisseur d'extérieurs	WAJDI ODE
Directeur de production (Palestine)	LAURA HAWA
Directeur de production (Jordanie)	RULA NASSER
Coproducteurs	FADI ISMAIL
	BAHER AGBARIYA
	HANNEKE NIENS
	HANS DE WOLF
	PIM HERMELING
	MAYA SANBAR
	SAWSAN ASFARI
	MOHAMMED HEFZY

© Photos : Rabia Salfiti